

## Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2013

Section: **B et C**

Branche: **PHILOSOPHIE**

Numéro d'ordre du candidat

---

### **A. ÉPREUVE SUR DEUX TEXTES À LECTURE OBLIGATOIRE (40)**

#### **A.I. ÉPISTÉMOLOGIE: David HUME (20)**

1. Grâce à quelle idée David HUME tente-t-il d'expliquer la proposition suivante : « Même les idées qui (...) semblent les plus éloignées de cette origine, on voit (...) qu'elles en dérivent. » Développez votre réponse ! (10)
2. Explicitez l'argument employé par David HUME pour étayer le contraposé de sa thèse, à savoir : l'absence d'une impression implique l'absence de l'idée correspondante. (10)

#### **A.II. ÉTHIQUE: Arthur SCHOPENHAUER: Die Ethik des Mitleids (20)**

1. Erklären Sie die einzige moralische Triebfeder unseres Handelns, laut Schopenhauer! (10)
2. Erläutern Sie folgendes Zitat von Schopenhauer: „Es ist die natürliche Grenze zwischen dem Negativen und Positiven, zwischen Nichtverletzen und Helfen.“ (10)

### **B. ÉPREUVE SUR UN TEXTE INCONNU: Parlons du vivant et non de la vie! (20)**

Pour quelle raison? D'abord, la vie est un concept qu'on peut appeler vulgaire. On dit: « la vie parisienne », « la vie est belle », « rien n'est plus précieux que la vie », etc. Voilà trois expressions dans lesquelles le mot « vie » a perdu, sauf dans la dernière, tout son sens pour devenir simplement une espèce de métaphore. En outre, la « vie » est un concept que la science n'a cessé de refuser. Nous ne dirons pas qu'elle a réussi à l'abolir, à le réduire, mais elle a toujours cherché à rendre compte de la vie sans tenir compte de la vie. Il y a quelques années a paru le livre d'un chimiste d'une université méridionale dont le titre est assez explosif: « La vie n'existe pas ». Cela veut dire qu'il n'y a pas un principe spécifique, une essence de la vie dont la science aurait à rendre compte; en réalité, tous les phénomènes que l'on attribue vulgairement ou philosophiquement à la vie sont des phénomènes qui peuvent être expliqués uniquement au niveau des lois physiques ou des lois chimiques. Pourtant, personne ne songerait à dire: « le vivant n'existe pas » ou « les vivants n'existent pas ».

En outre, le mot « vivant » offre l'avantage d'inviter le philosophe à regarder la multiplicité des êtres qui vivent, et cette multiplicité, cette surabondance, cette profusion étonnantes donnent l'occasion de variations extraordinaires. Or, les

## Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2013

Section: B et C

Branche: PHILOSOPHIE

Numéro d'ordre du candidat

---

philosophes s'évertuent à réaliser des variations: le vivant pourrait donner ainsi lieu à une recherche de variations sur ce qu'on appelle une essence. Or, sur ce point, la recherche est philosophiquement superflue puisque, en somme, la vie a réalisé elle-même des variations innombrables que l'imagination n'aurait pas pu facilement produire. A cet égard, la Nature réussit mieux que les philosophes: les variations, les différences sont dans la Nature: les vivants sont là, alors que la vie n'est pas là. De plus, étudier les vivants, c'est aussi l'occasion, peut-être d'aborder, par un certain côté, la psychologie du comportement des vivants.

Tandis que la vie n'offre rien de tel. Les vivants vivent, il faut voir comment ils vivent et ce "comment", c'est un comportement qui intéresse aussi bien le psychologue que le biologiste, le zoologiste et, aussi, le philosophe. A parler de vivant plutôt que de vie, tout le monde trouve son compte. (390 mots)

Georges CANGUILHEM et François DAGOGNET: '*Le vivant*' (1967-68).

B.1. Les auteurs se prononcent en faveur de la substitution du concept de « vie » par celui de « vivant ». Exposez leurs arguments et les avantages de cette substitution! (10)

B.2. Montrez et expliquez à quels égards, selon les auteurs, « la Nature réussit mieux que les philosophes » ! (10)